

L'opinion tranchée

Baromètre de l'économie

Octobre 2025

LEVÉE D'EMBARGO : JEUDI 2 OCTOBRE 2025 À 6H30

Sondage réalisé pour



Challenge^s et



Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les **24 et 25 septembre 2025**.



Echantillon

Echantillon de **1 005 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes (lorsque l'ensemble des Français est interrogé), si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5 points : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

« L'œil du sondeur » : enseignements clés du sondage

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Les Français aiment les entreprises et les « patrons » et ne veulent plus que leurs impôts soient augmentés

1) Le moral économique des Français est toujours aussi désastreux en cette rentrée : 84% de défiance en l'avenir.

Dans ce contexte, les entreprises sont perçues comme des bouées de sauvetage :

2) 82% des Français ont une bonne opinion des entreprises (+24 pts depuis 2004).

3) Et plus les entreprises sont petites, plus elles sont aimées : 60% pour les très grandes (de plus de 5000 salariés) contre 92% pour les TPE de moins de 20 salariés.

4) Les patrons sont eux aussi de plus en plus appréciés : 68% des Français en ont une bonne opinion (+6 pts en 6 ans), surtout s'il s'agit de « petits patrons » (84%).

Dès lors, si pour réduire le déficit public, les Français sont prêts à ce que l'on demande des efforts, ils souhaitent que ceux-ci soient demandés :

5) Aux plus riches (74%), aux plus pauvres (60% sont pour « une réduction des aides sociales ») et aux fonctionnaires (59% sont pour une réduction de leur nombre) ...

6) ... mais ils sont désormais opposés (55%) à une augmentation des impôts pour les entreprises, alors qu'ils étaient une majorité (56%) à y être favorables il y a un an.

Synthèse détaillée du sondage

Gaël Sliman, président d'Odoxa (1/2)

Les Français aiment les entreprises et les « patrons » et ne veulent plus que leurs impôts soient augmentés

1) Dans un contexte de moral économique défaillant, les entreprises ont plus que jamais la cote dans l'opinion

Le moral économique des Français est toujours aussi désastreux en cette rentrée avec 84% de défiance en l'avenir.

En termes d'indice de moral économique, octobre rivalise avec le « septembre noir » enregistré le mois dernier : comme en septembre (indice de -72), octobre 2025 (indice de -69) consacre l'un des pires mois en termes de moral économique depuis le Covid.

Dans ce contexte de défiance en l'économie et de défiance envers la capacité des politiques à régler les problèmes, les entreprises sont perçues comme des bouées de sauvetage.

Les Français les apprécient de plus en plus, et les « patrons » aussi, et ils ne veulent pas qu'elles soient taxées davantage.

En effet, contrairement aux idées reçues, les Français aiment les entreprises : 82% en ont une bonne opinion. Et le « trend » est très positif : +5 points en 2 ans et +24 pts en une vingtaine d'années (58% de bonnes opinions seulement en avril 2004).

Si toutes les entreprises jouissent d'une majorité de bonnes opinions, pour les Français, « small is beautiful » : plus les entreprises sont petites, plus les Français sont nombreux à les aimer.

On enregistre ainsi 60% de bonnes opinions pour les très grandes entreprises (de plus de 5000 salariés), 74% à 88% pour les PME et entreprises intermédiaires (de 20 à 5000 salariés) et 92% pour les TPE de moins de 20 salariés.

2) Les « patrons » aussi sont bien plus aimés qu'on ne le croit souvent

Si les entreprises ont la cote, les patrons sont eux aussi de plus en plus appréciés : 68% des Français ont une bonne opinion des chefs d'entreprise (+6 pts en 6 ans).

Synthèse détaillée du sondage

Gaël Sliman, président d'Odoxa (2/2)

Mais cette fois, le hiatus est énorme entre l'image des « petits patrons » et celle des « grands patrons » : 84% des Français ont une bonne opinion des dirigeants de petites PME alors que seulement 49% ont une bonne opinion de ceux des très grandes entreprises.

Mais dans les deux cas, la tendance est positive : pour les « petits patrons » (+4 pts depuis 2019) et surtout pour les « grands patrons ». Autrefois mal-aimés (seulement 34% de bonnes opinions en 2019), leur image s'est améliorée, progressant de 15 pts en 6 ans pour être aujourd'hui aimés par près d'un Français sur deux (49%).

3) Résultat, si les Français sont prêts à des efforts pour réduire les déficits publics, ils souhaitent désormais que les entreprises soient épargnées

Le déficit public angoisse les Français : les trois quarts s'en inquiètent (selon notre précédent baromètre). Aussi, pour le réduire, ils sont prêts à ce que l'on demande des efforts, à la fois aux plus riches, aux plus pauvres et aux fonctionnaires :

74% souhaitent une augmentation des impôts pour les Français les plus riches, 60% une réduction des aides sociales (+6 pts en un an) et autant (59% ; +5 pts) une réduction du nombre de fonctionnaires. En revanche, ils ne veulent ni d'une baisse des investissements publics (71% de refus), ni d'une augmentation des impôts pour tous les Français (81%).

Mais, grande nouveauté, désormais ils souhaitent que les entreprises soient épargnées et ne soient pas mises à contribution.

En effet, en lien avec l'amélioration de l'image des entreprises depuis ces dernières années, les Français sont désormais majoritairement opposés (55% vs 45%) à une augmentation des impôts pour les entreprises. C'est une inversion parfaite de leurs positions en l'espace d'un an : ils étaient 56% à y être favorables en septembre 2024.



Résultats du sondage

Le moral économique des Français est toujours aussi désastreux en cette rentrée : 84% de défiance en l'avenir



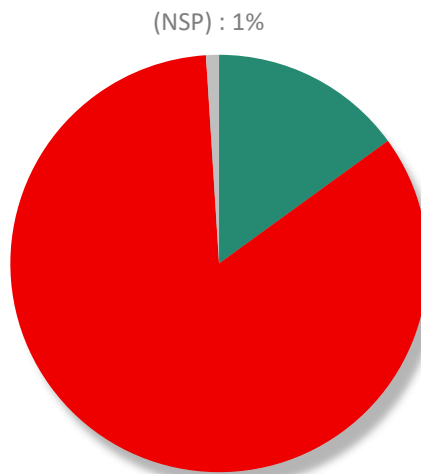
Depuis ces dernières semaines, êtes-vous plutôt plus confiant(e) ou plutôt moins confiant(e) concernant l'avenir de la situation économique en France ?

Plutôt moins confiant(e)
84%

Septembre 2025 : 86%*

Plutôt plus confiant(e)
15%

Septembre 2025 : 14%*



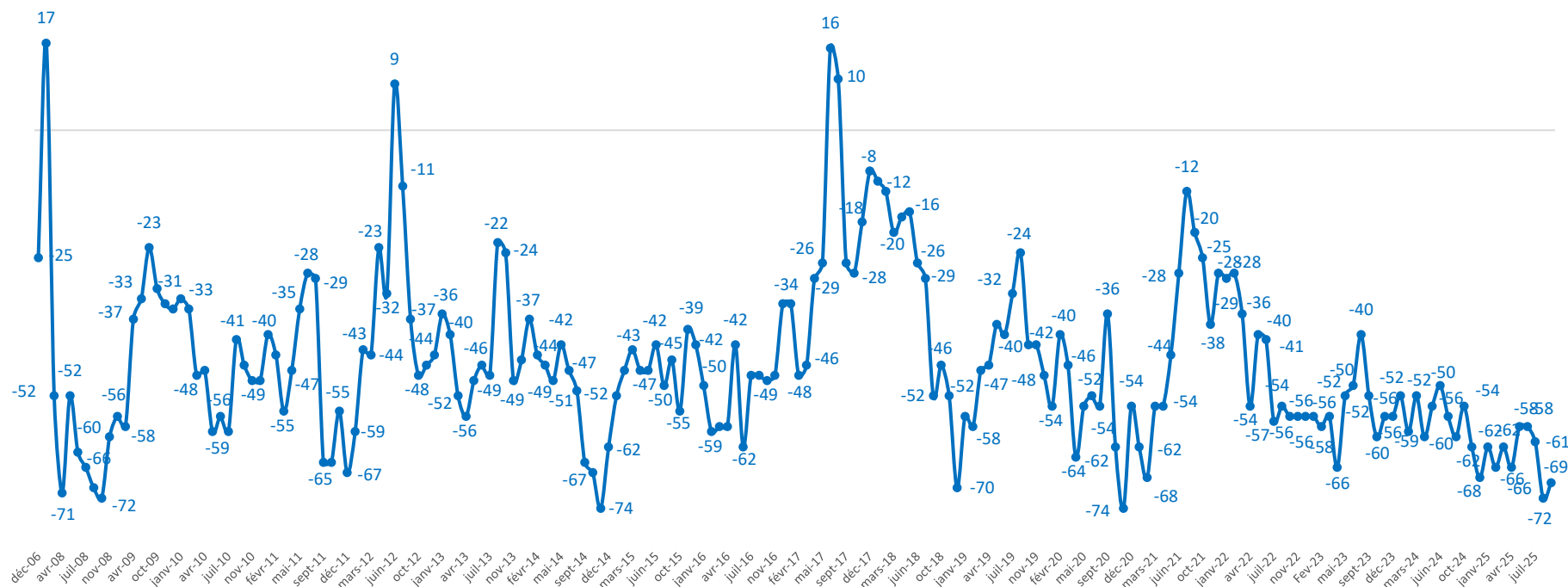
INDICE « Plutôt plus confiant(e) » - « Plutôt moins confiant(e) » = -69

Rappel du mois précédent : - 72*

Indice du moral économique des Français : comme en septembre (indice de -72), octobre 2025 (indice de -69) consacre l'un des pires mois en termes de moral économique depuis le Covid



Depuis ces dernières semaines, êtes-vous plutôt plus confiant(e) ou plutôt moins confiant(e) concernant l'avenir de la situation économique en France ?



* Jusqu'en juillet 2014, ce baromètre était réalisé par BVA pour Axys Consultants, BFM et Challenges

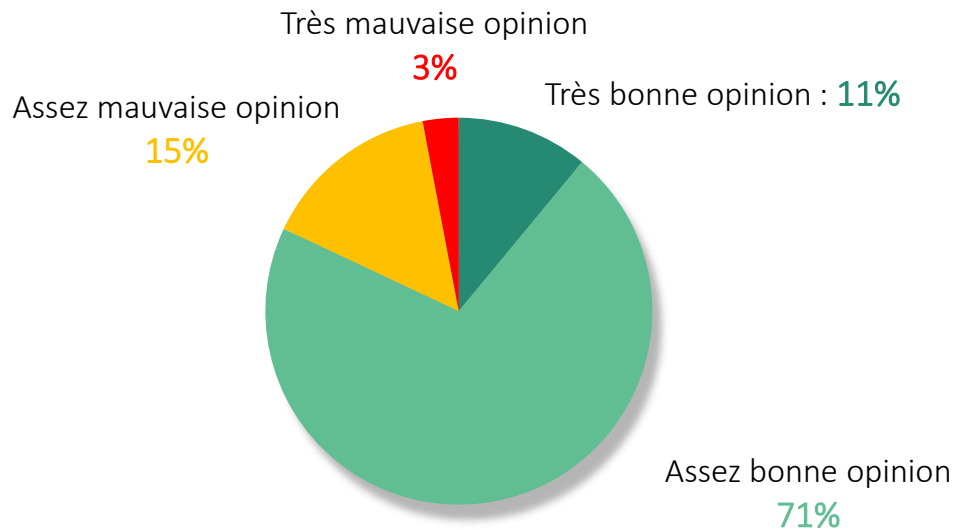
Contrairement aux idées reçues, les Français aiment les entreprises : 82% en ont une bonne opinion. Et le « trend » est très positif : +5 points en 2 ans et +24 pts en une vingtaine d'années (58% de bonnes opinions seulement en avril 2004)



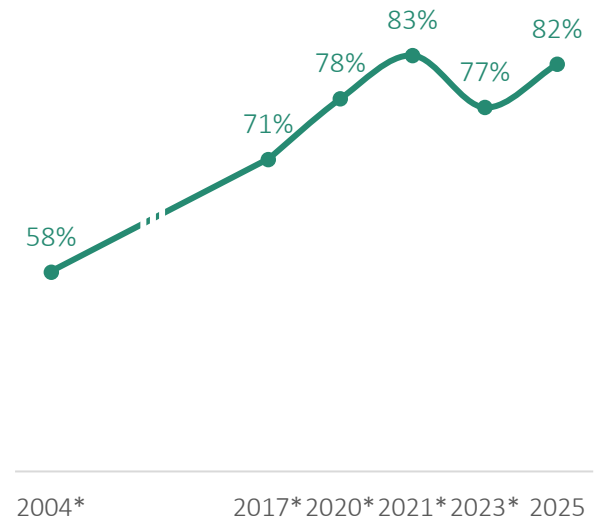
Globalement, avez-vous une bonne ou une mauvaise opinion des entreprises en général ?

% Mauvaise opinion :
11%

% Bonne opinion :
82%



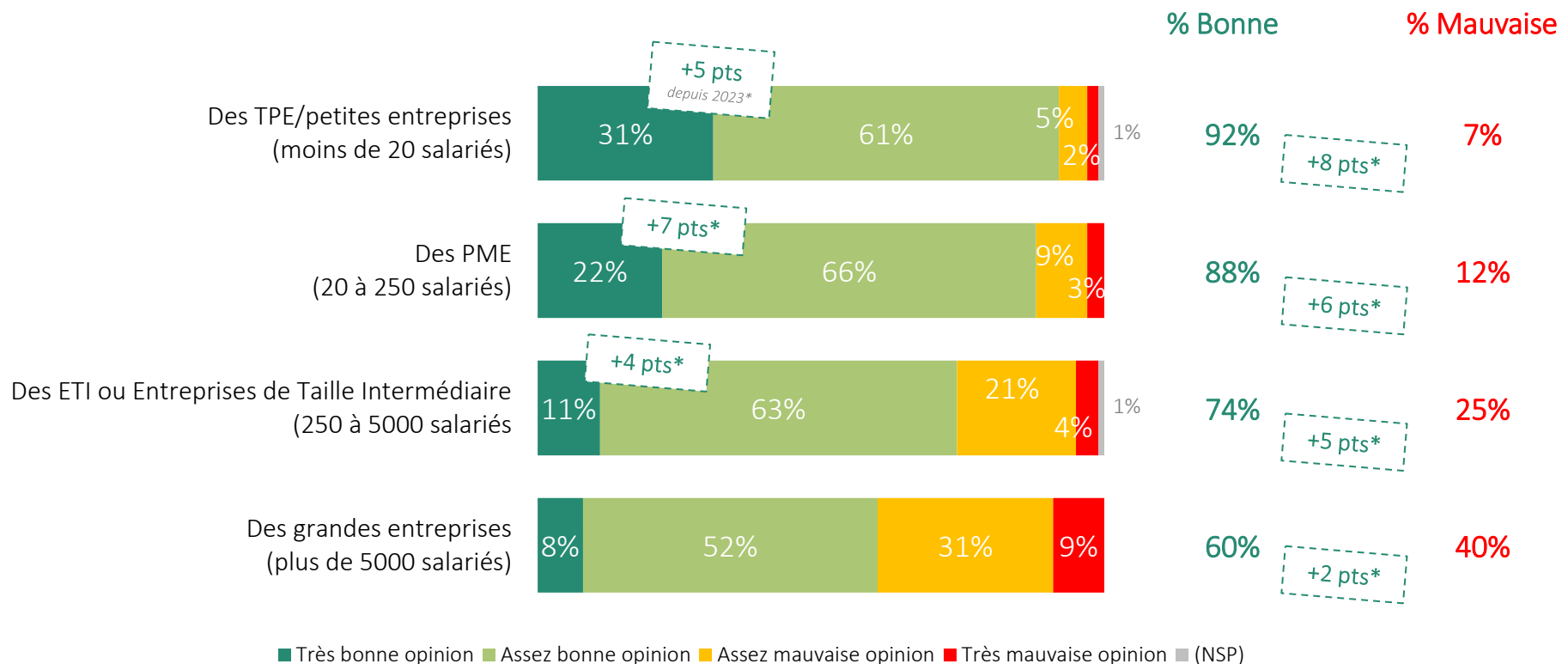
Evolution de la part de bonnes opinions depuis 2004



Si toutes les entreprises jouissent d'une majorité de bonnes opinions, pour les Français, « small is beautiful » : plus les entreprises sont petites, plus les Français sont nombreux à les aimer : 60% pour les très grandes (de plus de 5000 salariés), 74% à 88% pour les PME et entreprises intermédiaires (de 20 à 5000 salariés) et 92% pour les TPE de moins de 20 salariés



Globalement, avez-vous une bonne ou une mauvaise opinion... ?



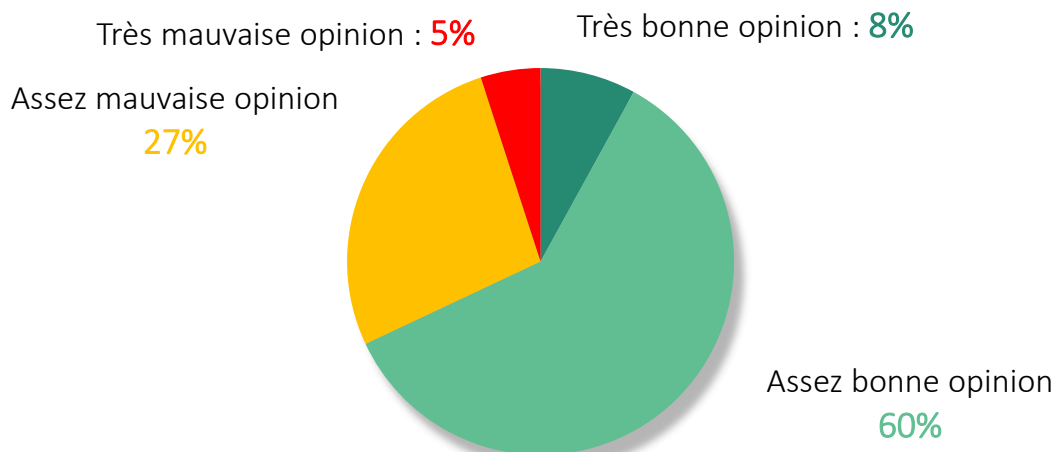
Si les entreprises ont la cote, les patrons sont eux aussi de plus en plus appréciés : 68% des Français ont une bonne opinion des chefs d'entreprise (+6 pts en 6 ans)



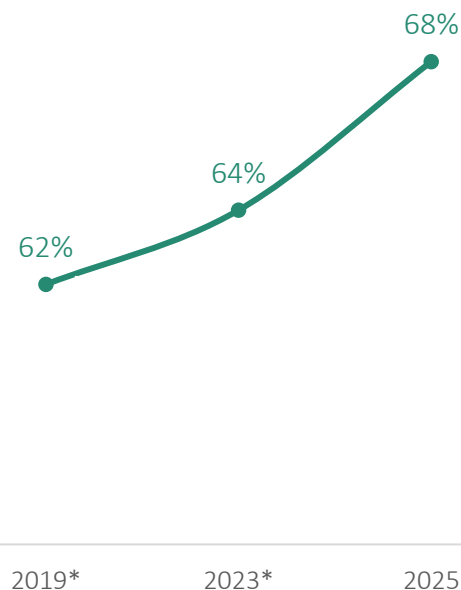
Diriez-vous que vous avez une très bonne opinion, une assez bonne opinion, une assez mauvaise opinion ou une très mauvaise opinion des chefs d'entreprise en général ?

% Mauvaise opinion :
32%

% Bonne opinion :
68%



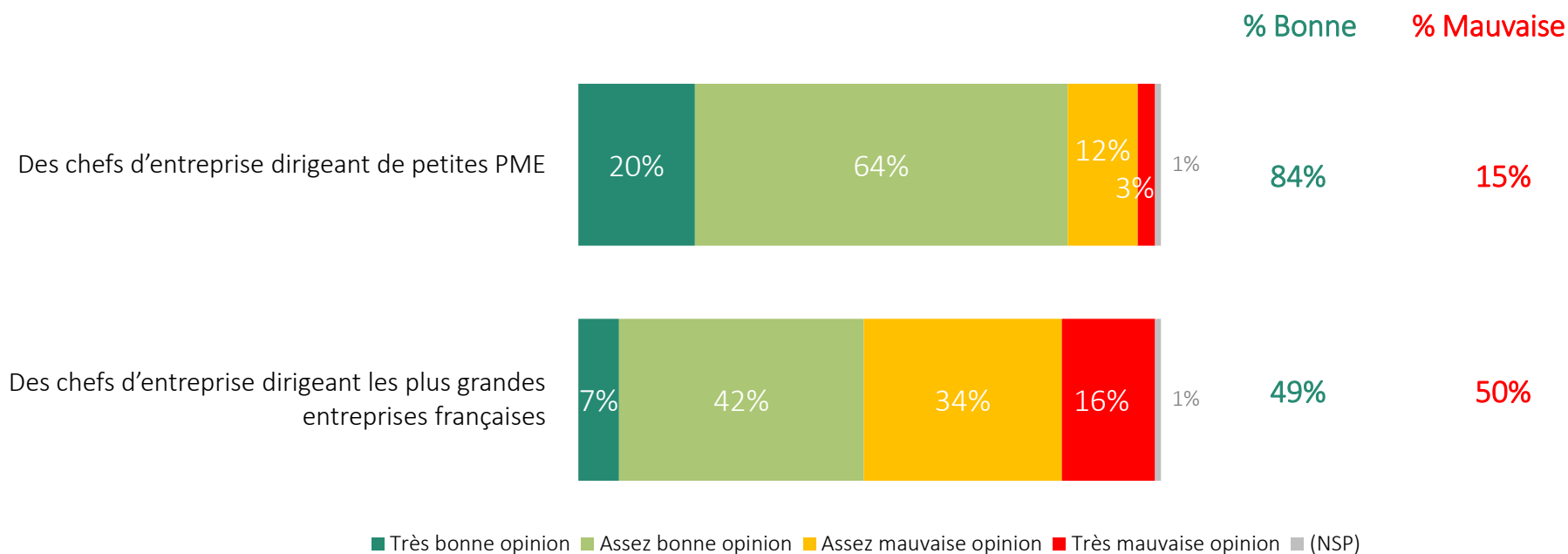
Evolution de la part de bonnes opinions depuis 2019



Mais cette fois, le hiatus est énorme entre l'image des « petits patrons » et celle des « grands patrons » : 84% des Français ont une bonne opinion des dirigeants de petites PME alors que seulement 49% ont une bonne opinion de ceux des très grandes entreprises



Diriez-vous que vous avez une très bonne opinion, une assez bonne opinion, une assez mauvaise opinion ou une très mauvaise opinion... ?



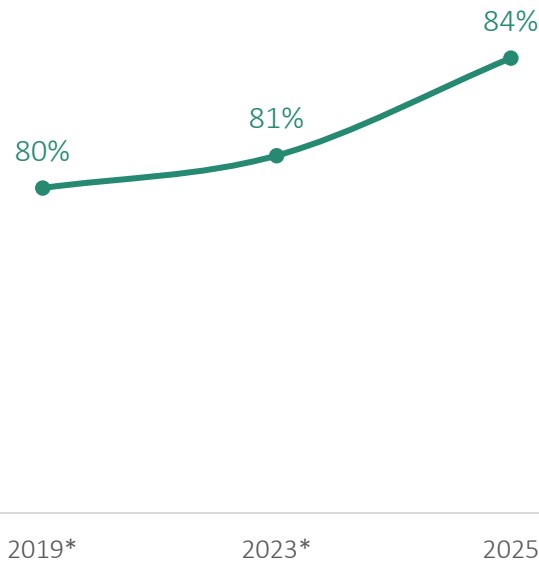
Mais dans les deux cas, la tendance est positive: pour les « petits patrons » (+4 pts depuis 2019) et surtout pour les « grands patrons ». Autrefois mal-aimés (seulement 34% de bonnes opinions en 2019), leur image s'est améliorée, progressant de 15 pts en 6 ans pour être aujourd'hui aimés par près d'un Français sur deux (49%)



Diriez-vous que vous avez une très bonne opinion, une assez bonne opinion, une assez mauvaise opinion ou une très mauvaise opinion... ?

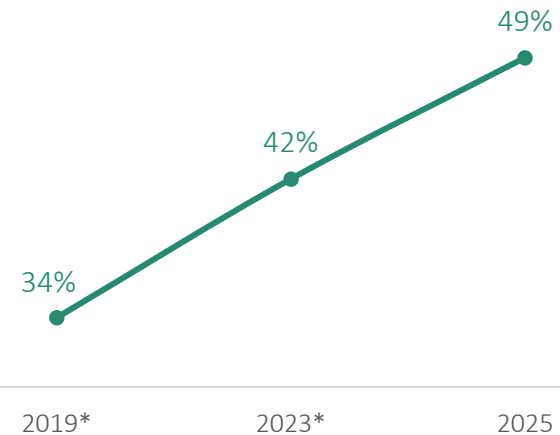
Des chefs d'entreprise dirigeant de petites PME

Evolution de la part de bonnes opinions depuis 2019



Des chefs d'entreprise dirigeant les plus grandes entreprises françaises

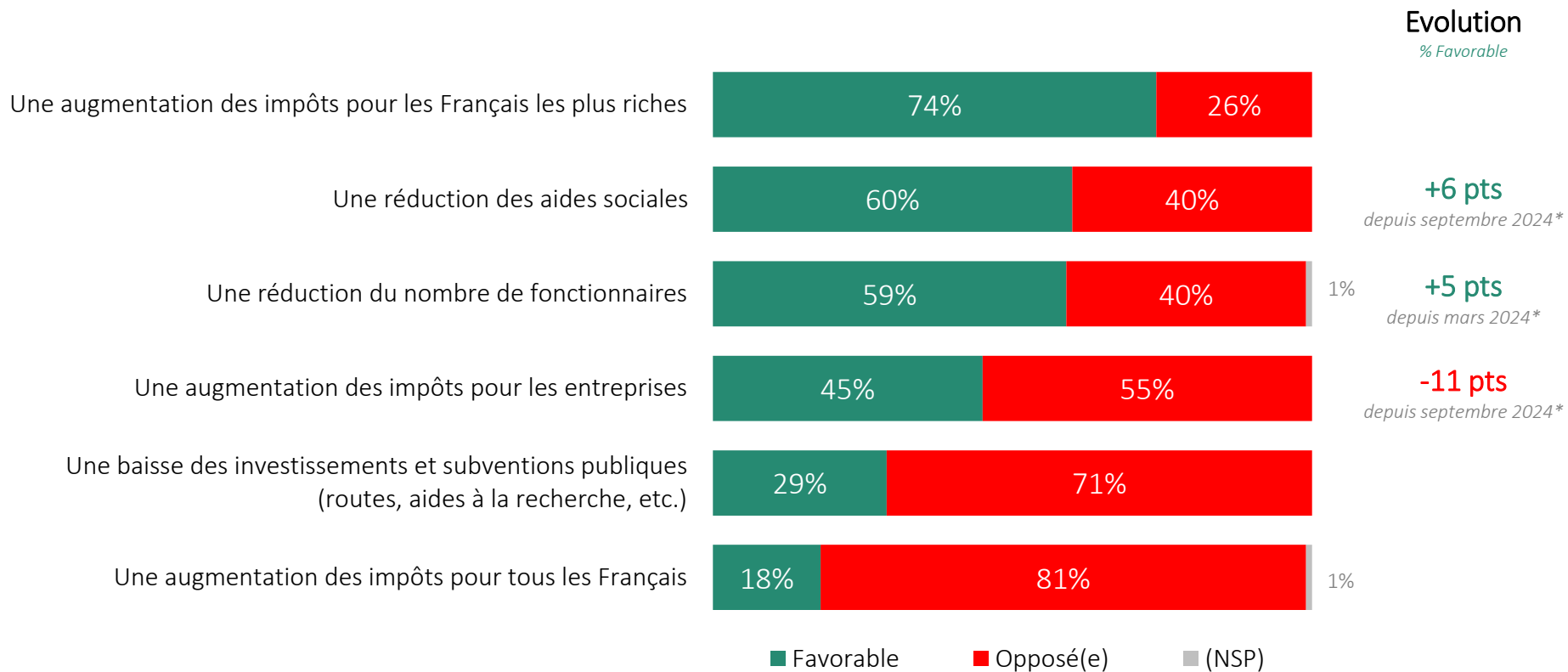
Evolution de la part de bonnes opinions depuis 2019



Le déficit public angoisse les Français et, pour le réduire, ils sont prêts à ce que l'on demande des efforts, à la fois aux plus riches, aux plus pauvres et aux fonctionnaires : 74% souhaitent une augmentation des impôts aux Français les plus riches, 60% une réduction des aides sociales (+6 pts en un an) et autant (59%; +5 pts) une réduction du nombre de fonctionnaires. En revanche ils ne veulent ni d'une baisse des investissements publics (71% de refus), ni d'une augmentation des impôts pour tous les Français (81%)



Pour réduire le niveau de déficit public de la France, seriez-vous favorable ou opposé(e) à... ?

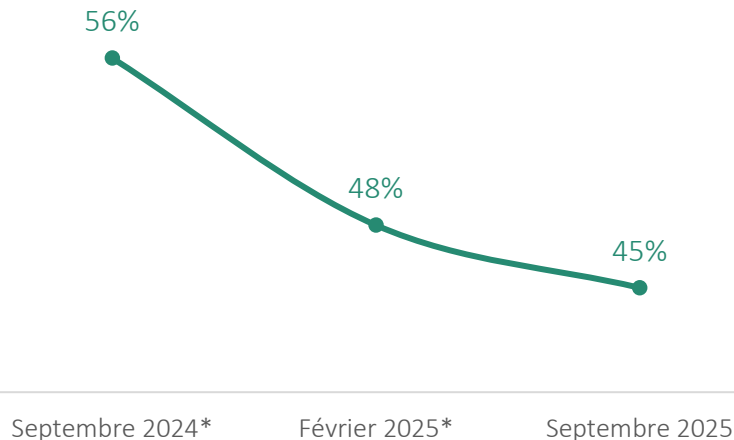


Nouveauté aussi : en lien avec leur meilleure image des entreprises depuis ces dernières années, les Français sont désormais majoritairement opposés (55% vs 45%) à une augmentation des impôts pour les entreprises. C'est une inversion parfaite de leurs positions en l'espace d'un an : ils étaient 56% à y être favorables en septembre 2024



Pour réduire le niveau de déficit public de la France, seriez-vous favorable ou opposé(e) à une augmentation des impôts pour les entreprises ?

Evolution de la part de Français favorables depuis un an



Inversion en 1 an :

Alors qu'ils étaient majoritairement favorables (56%) à une augmentation des impôts pour les entreprises il y a un an, les Français sont désormais 55% à y être opposés.



Les plus favorables
à une augmentation des impôts pour les entreprises

Moyenne nationale : 45%

Sympathisants de gauche : 65%
dont sympathisants LFI : 64%

Employés : 57%



Les moins favorables
à une augmentation des impôts pour les entreprises

Moyenne nationale : 45%

Sympathisants de droite : 32%
dont sympathisants LR : 26%
dont sympathisants RN : 38%

Indépendants : 32%